

Une porte, une autre, toujours la même ; s'ouvrant sur un labyrinthe qui descend dans les tréfonds d'une âme solitaire ; un jour vient l'Autre, et l'on saute dans l'Inconnu ; merveilleux voyage dans Un monde empli d'animaux fabuleux ; fumée onirique masquant l'incestueuse cérémonie unissant le Temps à la Vérité ; cruel miroir qui accuse **l'image de l'insensé** confronté à son double intérieur ; Sortir, chercher en-dehors son salut, et retourner à sa condition d'Homme **qui croit en son reflet** à la surface de ses certitudes et qui désespère de sa vanité au fond de sa solitude ; Nier l'évidence, et la trace de cet homme **n'est plus qu'une ombre pâle** sur les murs oppressants de sa route sans fin ; consentir, pactiser – quand jamais dialogue n'a existé ; combattre l'ennui, oser **La révolte** – ultime moyen d'imposer sa foi ; hors l'amour, reste l'espoir, **la prière**, la sagesse – vocable fragile qui perd son sens dès qu'on le prononce ; pour autant, ressuscite-t-il **le jour où il convainc** son frère de l'accompagner sur la seule voie qui s'ouvre à lui : la question, " **Que lit-on ?** " ; Le prologue ou la clé de l'énigme ? Quand on aura lu une deuxième fois ce qu'on n'avait jamais lu auparavant, on regardera d'un nouvel œil l'ouroboros qui se mord la queue, ou le 8 du chapitre éponyme ; l'**Imposture** renvoie à l'imposture ; la **Folie** interroge la raison ; celui qui réfute son destin est condamné à vivre sa tragédie jusqu'à sa funeste **Fin**.